

TRANSCRIPT VIDEO

TITRE : Interview de Florence Fouquet, Directrice du marché des particuliers – Engie et Présidente de la commission BtoC de l'UFE.

En quoi l'efficacité énergétique est-elle un axe majeur de la transition énergétique ?

L'efficacité énergétique est un axe majeur de la transition énergétique car elle permet de tout faire. Ça permet déjà de protéger les ressources naturelles, ça permet de limiter les émissions de CO2 et ça permet aussi de répondre à la question du pouvoir d'achat qui est particulièrement d'actualité. C'est tout simple, quand on ne consomme pas de l'énergie on ne la paie pas. Et malheureusement, c'est peut-être le levier de la transition énergétique qui est aujourd'hui le moins travaillé, sur lequel on communique le moins. Pour vous donner un exemple dans le domaine du bâtiment, il faudrait que l'on baisse nos consommations d'énergie d'environ 20 % d'ici à 2020 – 2020 c'est vraiment demain – et en fait, elles stagnent. Donc, rien ne se passe et il faut absolument renforcer nos actions sur l'efficacité énergétique.

Que faire pour agir sur le bâtiment ?

Pour agir dans le secteur du logement, il existe de nombreux dispositifs. Donc, c'est plutôt une bonne nouvelle. Et il y a de l'argent sur la table. Donc, une seconde bonne nouvelle. Il y a aujourd'hui 9 milliards d'euros sur 3 ans qui doivent être consacrés à l'efficacité énergétique avec un dispositif qui s'appelle les Certificats d'Economies d'Energie. Le problème, c'est qu'aujourd'hui ce dispositif ne fonctionne plus, il est en crise de croissance. Alors, que faut-il faire ? Je pense qu'il y a 3 axes. Le premier, c'est communiquer beaucoup plus et plus clairement auprès du grand public. Aujourd'hui, 78 % des Français disent qu'ils ne sont pas au courant des dispositifs d'aide pour l'efficacité énergétique.

Le deuxième point, c'est que l'offre n'est pas claire. C'est-à-dire que c'est à la fois du saupoudrage, plusieurs actions sont possibles, de nombreuses actions. En même temps, elle n'est pas suffisante. On sait aujourd'hui qu'il faut faire 1 600 TWh cumac d'économies d'énergie, il en manque 200. Donc, on manque de gisements. Et ce qui reste à la charge des foyers est très important. Si on veut acquérir une pompe à chaleur, aujourd'hui avec les dispositifs d'aides, il reste 8 000 euros à financer.

Quels sont les foyers modestes qui peuvent mettre 8 000 euros dans un achat de rénovation énergétique pour une pompe à chaleur ? Personne ! Troisième axe, il faut vraiment simplifier ce dispositif. C'est tellement compliqué pour les professionnels du bâtiment, c'est tellement administratif, qu'ils ne le proposent plus.

Pour résumer, faisons plus de communication simple, mettons-nous à la portée du grand public, faisons en sorte que les aides financières soient réelles et que le reste à charge soit limité et 3e point, simplifions la vie des professionnels pour qu'ils portent effectivement ce dispositif auprès des particuliers. Et là, je pense que vraiment on pourra faire quelque chose.

Comment faire progresser la rénovation énergétique ?

Je pense que la solution doit venir d'un partenariat. C'est d'ailleurs un thème qui est important à l'UFE, l'Union Française de l'Électricité. Partenariat entre l'État, bien sûr, les fournisseurs d'énergie et puis bien évidemment des collectivités locales, des maires. Parce que c'est un sujet très local et je pense vraiment que les maires, les communes sont les mieux placés pour savoir où doivent se faire les rénovations énergétiques et où elles doivent se faire en priorité.